

«Le but est de rendre le soleil au citoyen»

► **Stéphane Berberat**, des Breuleux, a construit lui-même son installation solaire thermique il y a une année.

► **Sebasol**, association à but non lucratif qui enseigne la construction de panneaux solaires, lui a appris comment réaliser son installation. Il en existe une quinzaine de ce type entre le Jura et le Jura bernois.

► **Grâce à ses 22,5 m²** de panneaux solaires thermiques, ce Breulotier a économisé sur une année l'équivalent de 4,5 stères de bois ou 900 litres de mazout.

► **Les portes** de son installation seront ouvertes au public dimanche 1^{er} mai, dans le cadre des journées du soleil organisées dans tout le pays par la Société suisse pour l'énergie solaire.

Un absorbeur, un circuit fermé, un accumulateur, un toit de maison bien orienté, de l'eau. C'est ce dont Stéphane Berberat, agriculteur aux Breuleux, a eu besoin pour construire son installation solaire Sebasol. Cette association à but non lucratif apprend aux



Stéphane Berberat a construit lui-même les panneaux solaires posés sur le grenier devant sa ferme. PHOTO MNI

intéressés comment construire des panneaux solaires thermiques et les relier au réseau de leur habitation.

De la formation à la construction

Stéphane Berberat a découvert Sebasol et a tout de suite été conquis: «Il s'agit du seul endroit où j'ai trouvé une réponse crédible à mes sensibilités écologiques. J'ai appris de nouvelles choses et les coûts étaient beaucoup moins élevés que si l'installation avait été réalisée par une entreprise spécialisée.» Car Sebasol ne dégage aucun bénéfice: «Le

but est de remettre le soleil au service des citoyens sans passer par une entreprise qui se l'approprie», explique Stéphane Berberat.

Pour être en mesure de réaliser ses travaux, un cours d'une journée est requis par Sebasol. Il est animé par un technicien et un autoconstructeur. «L'autoconstruction fonctionne de manière collaborative. Si l'un de nous a un problème, il le partage et le prochain aura les solutions pour l'éviter. C'est en constante évolution.»

La formation permet de rencontrer des autoconstructeurs et s'attarde notamment sur la

notion d'énergie et les différents moyens de l'économiser. Elle couvre par ailleurs l'aspect pratique, avec la construction d'un absorbeur. «L'absorbeur est le panneau posé sur un toit qui absorbe la chaleur et chauffe l'eau du circuit qui passe dans des tubes de cuivre», explique Stéphane Berberat. Pour les construire, il faut une plaque de cuivre avec un côté sélectif (surface noire) et un côté sur lequel des tubes de cuivre sont soudés. «L'eau passe dans les tubes et descend dans l'accumulateur (un réservoir). L'eau y est chauffée.» Stéphane Berberat utilise cette

eau pour son chauffage et comme eau sanitaire.

Avant de construire son propre absorbeur, l'autoconstructeur a déposé une somme d'argent préalablement devisée par Sebasol, en fonction de la taille de l'installation qui, elle, dépend de la taille de la maison, du nombre d'habitants et de son orientation. «Sebasol achète le matériel sans marge», rappelle Stéphane Berberat. Une fois son installation de 22,5 m² terminée, il a pris contact avec le centre régional Jura qui se charge de faire la mise en service en suivant le protocole de réception. Ce processus a été amélioré en 2015, avec par exemple, un cours dispensé sur deux jours.

Plus de 9000 kWh

Le Breulotier a investi 160 heures pour réaliser son installation sebasolienne et déboursé 8500 fr. (sans l'accumulateur, qu'il possédait déjà). Stéphane Berberat estime que si une entreprise spécialisée lui avait fait cette installation, le coût se serait monté à près de 20 000 fr.

Grâce à son installation autoconstruite, Stéphane Berberat a économisé en une année l'équivalent de 4,5 stères de bois ou 900 litres de mazout. «Mon installation a produit 9500 kWh», calcule-t-il. Ces chiffres sont étroitement liés au lieu ainsi qu'à l'orientation de l'installation.

Outre l'aspect financier, Stéphane Berberat se dit ravi de cette expérience: «Je suis complètement indépendant, s'il fallait réparer quelque chose ou si l'installation ne fonctionne pas bien, je suis en mesure d'agir. Il relativise: Je n'ai pas créé quelque chose d'incroyable. Mon installation fonctionne, c'est l'important à mes yeux. Si j'ai pu le faire, les intéressés en sont capables aussi. Il y a des supports de cours et un réseau d'autoconstructeurs qui nous file des tuyaux en cas de besoin.»

Sebasol, sa philosophie

Cette collaboration a conquis Stéphane Berberat qui a tout de suite adhéré à la philosophie de Sebasol: «Nous sommes engagés dans une démarche écologique et volontaire.» Un engagement qui relève de l'investissement personnel car Sebasol demande aux autoconstructeurs de réinvestir une partie de leur dépôt d'argent dans la cause écologique. Il indique: «Cela peut aller d'un changement de fenêtres à un don à Greenpeace. J'ai décidé de construire une serre potagère.»

Stéphane Berberat participera dimanche 1^{er} mai aux journées du Soleil. À cette occasion, il ouvrira les portes de sa maison de 10 h à 17 h. Il expliquera le fonctionnement de Sebasol, et fera découvrir son installation au public.

MARIE NICOLET

• www.sebasol.ch